



Le Flambeau

À signaler:

- **L'invasion Polonaise 1917-19, p.1**
- **Le cimetière militaire de Shorncliffe p.4**
- **Dîner 2014 des Vétérans, p.4**

Les Canadiens et « L'invasion Polonaise » de 1917-1919 par Edward Poznanski

En 1795, la Pologne disparaissait de la carte de l'Europe par suite de sa troisième partition entre la Russie, la Prusse et l'Autriche. L'éclatement de la Première guerre mondiale en 1914, avec ces trois pays dans des camps opposés, offrait à la Pologne l'occasion de renaître comme État indépendant.



Les dirigeants polonais en exil, notamment ceux qui se trouvaient à Paris, espéraient lever une armée polonaise nationale qui combattrait aux côtés des forces alliées sur le front occidental, en escomptant qu'une contribution militaire polonaise renforcerait les chances d'obtenir l'indépendance de la Pologne en cas de victoire des alliés.

La Russie, en sa qualité de pays allié de 1914 à 1917, s'opposa d'emblée à cette idée étant donné qu'en 1914, une grande partie des terres polonaises étaient englobées dans l'empire russe. Cependant, les choses devaient changer à partir de 1917. En effet, les alliés occidentaux avaient cruellement besoin de renforts, alors que la Russie était en pleine révolution. Après une série de négociations, un accord fut conclu à l'automne de l'année 1917, aux termes duquel la France convenait de financer une armée polonaise afin qu'elle combatte sur le front occidental, les États-Unis autorisaient des Polonais-Américains à s'engager dans ses rangs et les Canadiens acceptaient de l'entraîner. C'est ainsi que commença « l'invasion polonaise » du Canada.

À partir d'octobre 1917, le petit camp d'entraînement d'été pour milices de Niagara-on-the-Lake (NOTL), en Ontario, devint le foyer d'accueil des recrues polonaises. Presque immédiatement, l'on vit y affluer milliers de volontaires polonais-américains, de même qu'un petit nombre de Polonais-Canadiens qui n'avaient pas été recrutés dans l'armée canadienne. Ce centre d'entraînement devint, pour les Canadiens, « le camp polonais ». Près de 22 000 recrues polonaises pas-

sèrent par le camp de NOTL entre 1917 et 1919 et un peu plus de 20 000 soldats ainsi formés embarquèrent pour la France, où ils formèrent le noyau d'une nouvelle armée nationale polonaise. En 1918, l'armée polonaise prit part, au cours des mois de juin et juillet, aux batailles sur le front occidental dans le secteur de la Champagne ainsi qu'aux escarmouches du mois d'octobre dans le secteur de la Lorraine.

Un grand nombre de soldats et de civils canadiens contribuèrent de façon importante à l'entraînement de l'armée polonaise au cours de son « invasion » de NOTL, lui prodiguant tous les soins nécessaires et veillant à préserver le souvenir de son passage. Nous mentionnons ci-dessous quelques-unes de ces personnes.

Le Général de division Willoughby Gwatkin (1859-1925), né en Grande-Bretagne et chef d'état-major des forces armées canadiennes au cours de la Première guerre mondiale, qui joua un rôle déterminant pour la mise à disposition, à l'armée polonaise, du camp d'entraînement des milices de NOTL. C'est ainsi qu'il se mérita le titre de « parrain de l'armée polonaise » et maintint son appui au camp polonais tout au long de son fonctionnement au Canada.

Le Lieutenant-colonel Arthur D. LePan (1885-1976), commandant du camp polonais après avoir été responsable d'une école de formation d'officiers polonais à Toronto et à Camp Borden. Dans son rapport consacré à la clôture du camp en 1919, le Lieutenant-colonel LePan soulignait l'excellence du personnel canadien,



l'admiration des Canadiens pour la discipline et le patriotisme des soldats polonais, ainsi que leurs bonnes relations avec la population de NOTL.

Hautement décoré par la Pologne après la guerre, son journal de commandant du camp figure dans la collection de la Bibliothèque et des Archives du Canada. (conclu p.3)

Les Amis du Musée canadien de la guerre

1 place Vimy
Ottawa, ON K1A 0M8
Tél: 819.776-8618
Fax: 819.776-8623
www.friends-amis.org
Courriel : fcwm-amcg@magma.ca

Président d'honneur

Son Excellence le Très Honorable
David Johnston C.C., C.M.M.,
C.O.M., C.D.
Gouverneur général du Canada

Directeur honoraire

Gén. (e.r.) Ramsey Withers

Président

Bgén (e.r) Linda Colwell

Vice-président

Col. (e.r) Jarrott Holtzauer

Secrétaire

Cmdre (e.r) Robert Hamilton

Trésorier

David Parr

Administrateurs

Dr Marvin Blauer, M. Larry M. Capstick, Bgén (e.r) Linda Colwell, Maj. (e.r) Walter Conrad, Maj. (e.r.) Thomas Dent, M. Charles Gruchy, Cmdre (e.r) Robert Hamilton, Col. (e.r.) Jarrott W. Holtzauer, M. Gilles Morin, M. Jean M. Morin, Maj. (e.r) Jim Muckle, M. David Parr, M. W. Primeau, M. Douglas Rowland, Col. Nigel Shaw, Maj. (e.r.) William H. Smith, Adj. (e.r.) Edward Storey, Ms. Marie-Josée Tremblay, Ms. Katharine Trim, et Lt.-col. (e.r.) Brad White.

Le Flambeau (ISSN 1207-7690)

Rédacteur / Mise en page : Mike Braham

Photographes : Dennis Feldman et Robert Fowler

Envois : Pamela Brunt, Tina Creber, Huguette Thériault

Traduit par: M. André Scialom

Imprimé par: Lomor Printer Ltd, 888 Place Lady Ellen, Ottawa, ON, K1Z 5L5

Message du président par Linda Colwell



Alors que l'été a fini de s'éteindre et que les couleurs de l'automne se fondent dans le souvenir, les Amis de tout le Canada se préparent à participer, s'ils ne le font déjà, à différentes activités liées à la Semaine ou au Jour du Souvenir. Comme chaque année, les Amis et le Musée canadien de la guerre (MCG) déposeront bientôt, ensemble, une gerbe au Monument commémoratif de la guerre. Le cérémonial, le spectacle ainsi que tous les sons qui accompagneront les parades et les rassemblements ainsi que la lecture de l'Acte commémoratif, tout cela sera encore plus poignant en 2014 car nous commémorerons le centenaire du début de la Première guerre mondiale.

Le mois de novembre 2014 se prête bien à la présentation d'un nouveau projet conjoint des Amis et du MCG, présentement intitulé « le Projet de l'historique des médailles ». Nous nous sommes engagés à fournir la somme de 130 000 \$, échelonnée sur six ans, ainsi qu'une assistance bénévole pour réunir des données nécessaires à la présentation de l'historique des soldats à qui ont été décernés les 1100 jeux de médailles de la Première guerre mondiale actuellement conservés dans la collection du musée. Ce financement contribuera à la conservation des jeux de médailles, lesquels seront postés sur un site Web où seront présentées leur historique, et il servira aussi à acquérir de nouvelles médailles et à construire le site Web.

Au moment du lancement du Projet de l'historique des médailles, nous exprimons notre gratitude, pour le legs qu'ils nous a consenti, à l'un de nos Amis qui nous soutient de longue date, le Vice-amiral (ret.) Ralph Hennessy, DSC, CD. Grâce à la clairvoyance de Madame Diane Hennessy et à sa connaissance des intérêts de feu son mari, ce legs a été transmis au MCG afin d'apporter un soutien spécifique au projet d'historique des médailles.

Dans mon dernier message, je vous promettais une mise à jour sur nos réalisations, en prenant comme référence les priorités définies pour la période 2014-2015. Compte tenu du manque d'espace, je m'en tiendrai à une seule de nos sept priorités : « **Achever la mise en œuvre de notre nouveau site Web et élargir notre stratégie d'utilisation des médias sociaux** ».

Lorsque vous lirez cet article, notre nouvelle page du site Web consacré aux adhésions sera déjà accessible à tous nos adhérents. On pourra y renouveler son adhésion et y faire des dons en ligne. En outre, le site Web des Amis permettra au public en général de faire des dons en ligne aux Amis ou de s'inscrire à notre association. S'agissant des médias sociaux, nous espérons avoir un meilleur accès et de meilleures liaisons pour nos comptes du site Web, de Facebook et de Twitter.

L'invasion Polonaise (conclu)

Le Major C.R. Young, assistant du lieutenant-colonel LePan, qui écrit en 1919 dans le Niagara Advance un article consacré aux soldats polonais, dans lequel il mettait en relief leur enthousiasme, si bien reflété par le patriotisme de leurs chansons et de leur musique et qui avait fait une impression mémorable sur les Canadiens.

Madame Elizabeth C. Ascher (1869-1941), journaliste locale extrêmement active au sein de la Croix-Rouge, qui témoigna d'un grand intérêt pour l'armée polonaise à NOTL, conduisant une campagne de presse au nom de l'armée et de la nation polonaises. Elle fut la cheville ouvrière des efforts déployés pour veiller au bien-être des soldats polonais et aux soins qui leur furent prodigués, notamment durant l'épidémie de grippe espagnole en 1918-1919. Hautement décorée elle aussi par la Pologne, elle s'occupa de l'entretien des tombes des soldats polonais à NOTL.

Mademoiselle Janet Carnochan (1839-1926), institutrice de Niagara, qui contribua à fonder la société d'histoire de Niagara et rédigea un grand nombre de ses documents, dont l'un d'entre eux, publié en 1923, relatait l'expérience de l'accueil de l'armée polonaise à NOTL et louait le comportement exemplaire des soldats ainsi que l'assistance et les marques de bonne volonté offertes par les citoyens de NOTL.

Charles W. Jefferys (1859-1951), peintre canadien dont les travaux furent commandités en 1918 par le Bureau ca-

nadien des archives de guerre et dont les œuvres de guerre, en grande partie conservées au Musée canadien de la guerre, contiennent un grand nombre de peintures, croquis et dessins consacrés à l'armée polonaise à NOTL.

L'armistice du 11 novembre 1918 sur le front occidental coïncida avec la déclaration d'indépendance de la Po-



logne. Cependant, les combats n'étaient pas finis pour l'armée polonaise car, au printemps de 1919, celle-ci fut transportée de France jusqu'en Pologne où elle combattit en 1919-1920 pour garantir les frontières orientales du pays.

Le seul rappel tangible de « l'invasion polonaise » du Canada au cours de la Première guerre mondiale est le petit cimetière militaire polonais situé à proximité de l'église catholique romaine Saint-Vincent-de-Paul à NOTL. Sur les 41 soldats polonais qui perdirent la vie à NOTL, la plupart du fait de la grippe espagnole en 1918-1919, 25 furent inhumés dans ce cimetière, là où fut également enterré, en 1949, l'ancien chapelain de l'armée. L'armée polonaise de la Première guerre mondiale ainsi que le rôle joué par le Canada dans l'entraînement de cette armée sont commémorés chaque année à NOTL, le deuxième dimanche de juin. C'est l'occasion de se souvenir de ces volontaires courageux et du rôle du Canada dans la renaissance de l'indépendance et au recouvrement de la liberté de la Pologne en 1918.

Place de la bataille de l'Atlantique

Lorsque la guerre fut déclarée en 1939, le Canada était un pays principalement agricole avec une population s'élevant à 11 millions, à peine, une capacité industrielle limitée et des forces militaires minimales. Avec les résidents de Terre-Neuve, la colonie voisine, les Canadiens se sont très rapidement montrés à la hauteur du défi d'une mobilisation totale. La survie de la Grande-Bretagne et la victoire ultime des Alliés en Europe dépendaient presque entièrement du réapprovisionnement en hommes, en matériaux, en équipements et en nourriture provenant de l'Amérique du Nord. Faisant partie intégrante des forces alliées, les navires et les avions canadiens ont joué un rôle décisif dans cette campagne de six ans.

En 2011, les Fonds de commémoration de la marine canadienne ont lancé le projet de la Place de la bataille de l'Atlantique afin de créer un centre d'interprétation expérimentelle novateur pour célébrer et commémorer la réussite

nationale extraordinaire des Canadiens et Canadiennes dans la Bataille de l'Atlantique.

En visionnant cette vidéo diffusée en 2014, vous découvrirez la raison pour laquelle la Place de la bataille de l'Atlantique est d'importance nationale. Vous découvrirez également le concept de design développé par les Fonds de commémoration de la marine canadienne pour célébrer et commémorer nos réussites nationales lors du 150^e anniversaire de la Confédération canadienne, en 2017.

[Place de la bataille de l'Atlantique](#)

(anglais seulement)

Le cimetière militaire de Shorncliffe commémore les Canadiens tombés pendant la Première guerre mondiale de Monica Thomson

Chaque année, le jour de la Fête du Canada ou à quelques jours près, un office spécial est célébré au cimetière militaire de Shorncliffe, près de Folkestone dans le Kent, au Royaume-Uni, pour commémorer les jeunes soldats canadiens tombés, nombreux, au cours de la Première guerre mondiale et inhumés dans ce cimetière.



Le cimetière militaire de Shorncliffe

Ils sont 296, les soldats canadiens du cimetière de Shorncliffe, qui avaient été stationnés là tandis qu'ils finissaient leur entraînement avant de partir au combat.

L'office annuel, qui se déroule à proximité des tombes des militaires canadiens, réunit des vétérans, des membres de la population locale, des élèves d'un grand nombre d'écoles ainsi que des dignitaires civils et des représentants du Haut-commissariat du Canada.

Les habitants des petites localités et des villages voisins affluent pour rendre hommage à la mémoire des jeunes soldats et à leur sacrifice. Environ 300 enfants des écoles primaires locales se sont vus attribuer la responsabilité d'une tombe chacun, et vers la conclusion de ce qui est toujours une cérémonie émouvante, chaque enfant dépose un bouquet de fleurs sur une tombe tandis que résonne la sonnerie aux morts.

On encourage les enfants à lire les inscriptions sur les pierres tombales afin qu'ils comprennent que ces jeunes gens n'étaient pas beaucoup plus âgés qu'eux-mêmes. Bon nombre d'entre eux étaient partis de chez eux à peine âgés de 17 ans, pour ne jamais revenir, et la plupart des jeunes soldats qui reposent à Shorncliffe avaient un peu plus de 20 ans.

Les Amis côtoient d'importantes personnalités au MCG

Les Amis du MCG ont récemment occupé le devant de la scène à l'occasion de deux visites d'éminentes personnalités au Musée canadien de la guerre.

Le 4 août 2014, le Premier ministre Stephen Harper a assisté à une réception organisée par Anciens Combattants Canada, qui s'est tenue au Musée canadien de la guerre pour marquer le 100^{ème} anniversaire du début de la Première guerre mondiale en même temps que le lancement de la période de commémoration de la Première et de la Deuxième guerres mondiales au Canada.



Photographie aimablement autorisée par le Bureau du Premier ministre

Guidés par notre Amie May-yu Chan de l'AMCG, le Pre-

mier ministre et l'Honorable Shelley Glover, ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles ainsi que d'autres invités ont effectué une brève visite de l'exposition *Témoin - Art canadien de la Première guerre mondiale*.

Le jeudi 25 septembre, Madame Laura Brandon, historienne de l'art de la guerre au MCG et membre de l'AMCG, a guidé le Président de la République fédérale d'Allemagne, Joachim Gauck, sa compagne Daniela Schadt et leur entourage dans la visite de l'exposition artistique *Transformations* portant sur la Première guerre mondiale et consacrée à A.Y. Jackson pour le Canada et à Otto Dix pour l'Allemagne.



Photographie aimablement autorisée par le Cabinet du Président de la République fédérale d'Allemagne

Le Flambeau



La réception-dîner 2014 des Vétérans, de Tobin Kelly

Rares sont les gens qui se sont rendus à ski jusqu'au pôle magnétique dans le Grand Nord canadien. Mais ceux qui l'ont fait sur une seule jambe sont encore plus rares. C'est justement l'exploit qu'a accompli le Sergent Bjame Nielsen en tant que membre d'une expédition organisée en avril 2014 avec 11 autres Vétérans victimes d'une blessure. Ils ont parcouru ensemble les 122 derniers kilomètres qui les séparaient du pôle Nord magnétique. Le dimanche 26 octobre, le sergent Nielsen a fait le récit, devant l'auditoire réuni à l'occasion de la septième réception-dîner des Vétérans, des défis et des victoires qui ont accompagné cette odyssee. Il avait également été orateur invité pour le dîner de 2013, mais cette année, il rapportait une moisson de nouvelles histoires.

En 2010, le Sergent Nielsen a été blessé par un EEI alors qu'il était à la tête de sa patrouille dans la province de Kandahar, en Afghanistan. Sa jambe gauche a été amputée à une vingtaine de centimètres en dessous de la hanche, et on a dû lui faire de la chirurgie d'extrusion sur le côté gauche. Sa convalescence a été difficile mais, depuis qu'il a recommencé à marcher en 2011, le Sergent Nielsen a accompli trois fois la Course de l'Armée du Canada et participé à des compétitions d'athlétisme au Canada et en Europe. Il poursuit en outre son activité de mentor auprès de soldats blessés dans le cadre du programme de soutien par les pairs Sans Limites.

Le but de la réception-dîner annuelle pour les Vétérans est de manifester notre gratitude envers les militaires, hommes et femmes, qui ont accompli un immense sacrifice pour le Canada. Cette manifestation annuelle offre à ceux qui n'ont pas servi en personne la possibilité de remercier ceux qui y étaient, y compris les membres d'active des Forces canadiennes. Les organisateurs de la réception-dîner se sont inspirés d'un hommage analogue rendu pour la première fois en 2005 à Orillia, en Ontario.

L'assistance s'est réunie cette année à Tudor Hall après une semaine tragique pour les forces canadiennes et pour tout le pays. L'adjudant Patrice Vincent et le caporal Nathan Cirillo ont été à l'honneur à l'occasion d'un toast. Une fois de plus, Carol Ann Meehan de CTV Ottawa s'est acquittée des fonctions de maître de cérémonie, et le maire d'Ottawa, Jim Watson, a porté le toast au Canada. Le colonel Jang Min Choi et Madame Angela Choi étaient les invités de l'association des vétérans de Corée, unité 7. Le colonel Choi, qui est attaché de défense de la république de Corée, est pilote de chasse de l'armée de l'air de son pays. Les préparatifs ont déjà commencé pour la prochaine réception-dîner des vétérans, prévue pour octobre 2015. Pour plus de détails, rendez-vous sur le site <http://www.veteransdinner.ca/> ou téléphonez au 613-680 54 86.



(arrière, g. à d.) Carol Ann Meehan, Darlene Moll, Jim Watson, Tobin Kelly, Sandra Kiveho

(avant, g. à d.) Alison Houston, Margaret St. Aubin, Jean Paul St. Aubin

Photographie aimablement autorisée par Jerome Scullimo

Votre adhésion pour 2015!



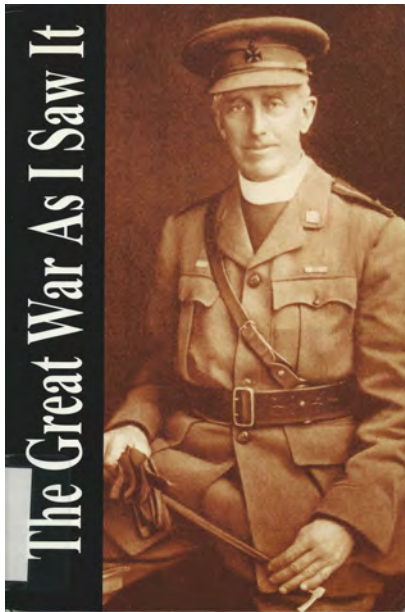
Le moment est venu de renouveler votre adhésion à l'AMCG pour 2015. Tous les membres devraient avoir reçu, début novembre, un formulaire de renouvellement personnalisé ainsi qu'une enveloppe-réponse. En renouvelant votre adhésion de façon précoce, vous nous permettez de mieux évaluer notre situation, tant du point de vue financier que du nombre des adhérents pour l'année à venir, et d'établir des plans en conséquence.

Merci d'y penser.

Nous vous encourageons également à recruter de nouveaux adhérents, ou, peut-être, à faire cadeau d'une adhésion à l'AMCG à l'une de vos connaissances.

Si vous n'avez pas reçu votre formulaire de renouvellement ou si vous souhaitez en obtenir un autre, veuillez contacter le bureau des Amis aux coordonnées suivantes : (819) 776-8618, fcwm-amcg@magma.ca

La Grande guerre telle que je l'ai vue, de Canon Frederick G. Scott, note de lecture de John Anderson



La rédaction de cette note de lecture, avouons-le, m'a donné du mal. En effet, je suis naturellement porté vers l'histoire et les récits; or, il ne s'agit pas ici, a priori, d'un récit portant sur la Première guerre mondiale.

Ce livre est néanmoins important, car il jette un éclairage sur la globalité de l'expérience des soldats canadiens sur le front occidental. En effet, lorsque nous pen-

sons à la première guerre mondiale, nous tendons, à juste titre, à évoquer les hécatombes et les horreurs de la guerre des tranchées. Cependant, les soldats ne vivaient pas en permanence dans les tranchées, puisqu'ils étaient soumis à un roulement d'une durée approximative de deux semaines. Une fois derrière les lignes, ils avaient la possibilité de se reposer et de récupérer, et des efforts considérables étaient déployés pour les aider à conserver leur allant.

Les aumôniers jouaient un rôle important durant ces périodes passées à l'écart des combats. Canon Frederick Scott, pasteur anglican de la paroisse de la ville de Québec, était âgé de 54 ans lorsqu'il s'engagea comme aumônier du 14^e régiment (Montréal). Embarqué pour l'Europe à bord du premier grand convoi, en décembre 1914, il fut promu aumônier en chef de la 1^{ère} Division canadienne.

Scott, bien que relatant seulement des épisodes isolés de ses échanges avec tel ou tel soldat, s'étend largement sur ce qu'il appelle « les visites paroissiales », c'est-à-dire ses tournées auprès des soldats affectés dans les tranchées de première ligne.

Bien qu'exerçant la fonction de pasteur, Scott restait un partisan convaincu de la discipline, et aux soldats qui sou-

haitaient se soustraire à leurs obligations, il demandait : « Pourquoi voudrais-tu t'en aller et laisser tout le fardeau et tout les risques à tes camarades ? » Il raconte également comment il lui est arrivé d'assister un homme condamné à mort pour désertion : bien qu'horrié par la sanction, il en comprenait toutefois la nécessité comme instrument de dissuasion.

Il évoque en outre fréquemment, et non sans émotion, l'esprit de corps des Canadiens qui s'exprimait ainsi : « Il nous faut vivre au jour le jour, en sachant que demain nous ferons notre devoir, même si cela vaut d'être blessé ou tué ». Les soldats canadiens savaient bien, surtout pendant les 18 derniers mois de la guerre, que la moindre bataille occasionnerait des pertes importantes. Malgré cela, rapporte Scott, leur devise était : « Allons-y, nous y sommes tous ensemble », à telle enseigne qu'il se sentait lui-même mal à l'aise lorsqu'il était en permission plutôt qu'auprès des soldats de première ligne se rendant au combat.

Le ton de Scott est d'un patriotisme frisant le chauvinisme, si l'on adopte les canons actuels. Pour lui, il ne faisait aucun doute que les alliés étaient « du côté du bon droit » tandis que les Allemands représentaient le mal – ou pis encore. Cependant, de telles attitudes et de telles convictions étaient la norme au cours de la première guerre mondiale.

L'ouvrage est rédigé dans un style élaboré, qui nous rappelle que Scott, poète dont les œuvres ont été publiées, maniait la langue anglaise avec brio et avait une grande aptitude pour les descriptions frappantes.

La guerre prit fin pour canon Scott lorsqu'il fut blessé aux deux jambes au cours de l'attaque sur le canal du Nord, en octobre 1918. Il mourut en 1944, et son livre, initialement publié en 1922, fit l'objet d'une réimpression en 1934. L'édition dont je vous parle a été publiée en 2000 par CEF Books.

Ce livre constitue un recueil de souvenirs remarquable et important : je vous le recommande.

John Anderson est membre de l'AMCG et interprète bénévole auprès du Musée de la guerre.

Planter des coquelicots pour commémorer le début de la Première guerre mondiale, de Valérie Mansfield

La Légion britannique a lancé une campagne du Coquelicot du Centenaire. Cette campagne, dont on doit l'idée aux sections de Greenhithe et de Swanscombe de la Légion, a frappé l'imagination du public, y compris du Premier ministre, et se déploie actuellement à l'échelle nationale.

L'objectif de la campagne est de couvrir le territoire du Royaume-Uni de coquelicots pendant la période du Centenaire, afin de commémorer ceux qui ont perdu la vie au cours de la Première guerre mondiale.

Aux termes de la campagne nationale, administrée en partenariat avec le détaillant B&Q, la Légion aura pour mission de demander au public et aux autorités locales d'acheter des graines de coquelicots des Flandres et de les planter sur leurs propres terres.

Charles Byrne, directeur des campagnes de financement de la Légion royale britannique, a déclaré : « Nous souhaitons que les membres du public s'approprient cette campagne dans leur communauté, travaillent en collaboration avec les autorités locales, les écoles et les associations communautaires et dialoguent avec le gouvernement cen-

tral pour inscrire la campagne au cœur des commémorations du Centenaire ».

On peut se procurer des graines de coquelicots dans tout le pays auprès des magasins B&Q moyennant un don d'une livre sterling qui servira à financer le travail accompli par la Légion.

Quelle belle idée que cette campagne !



Champ de coquelicots – Hampton Common

Office commémoratif de la Première guerre mondiale de John Robertson

Le 4 août, ma femme et moi avons assisté à un office commémoratif marquant le centième anniversaire du début de la Première guerre mondiale, célébré devant le Monument national aux morts de la guerre.

La cérémonie a commencé à 11 heures, alors que nous étions réunis sous la canicule. Le carillon de la Tour de la Paix résonnait, la garde d'apparat défilait tandis que deux répliques d'avions de la Première guerre mondiale nous survolaient et que le Premier ministre, Stephen Harper, déposait une gerbe. Un peu plus tard, un groupe restreint d'invités honoraires se rendit à une réception tenue au Musée de la guerre, où ma femme et moi-même fûmes conviés à la table du Premier ministre.

Le Premier ministre, dans son discours de table, déclara notamment : « Un siècle s'est écoulé depuis que le roulement sourd de la première canonnade s'est fait entendre, au mois d'août, à travers toute l'Europe et que les lumières de la paix se sont éteintes. Nous n'étions pas obligés de nous trouver impliqués dans ce grand conflit qui se déroulait de l'autre côté d'un océan, mais les Canadiens ne se détournent pas de leur devoir ». Et d'ajouter : « À ce jour, le Canada reste loyal envers ses amis, irréducti-

ble face à ses ennemis, honorable dans ses transactions et courageux dans ses entreprises. Tel est et tel reste le caractère de notre pays ».

Une fois le lunch achevé, ma femme et moi nous sommes acheminés vers le foyer pour entendre le North Lakeshore Mass Chorus donner un concert dédié à la mémoire du premier contingent de la Force expéditionnaire canadienne. Nous sommes ensuite retournés au centre-ville à bord d'un autobus spécial de OC Transpo, où nous avons eu la chance de rencontrer notre ami Garth Hampson, « la



John Robertson est interprète bénévole au Musée canadien de la guerre

Tunique rouge chantante », qui nous fit entonner pendant le trajet des chansons de l'époque de la Première guerre mondiale.

Tout cela nous valut une journée mémorable que nous ne sommes pas près d'oublier.

Des gens ordinaires à des époques extraordinaires

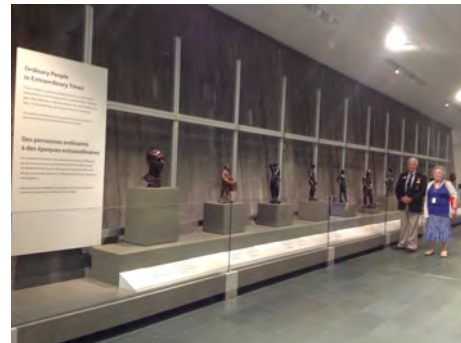
Cette exposition réunissant 12 sculptures uniques du temps de guerre montre des Canadiens ordinaires touchés par les circonstances extraordinaires de la Première Guerre mondiale. Certaines des sculptures n'ont jamais été exposées depuis la fin de la guerre, voilà 96 ans.

Toutes les œuvres proviennent de la Collection Beaverbrook d'art militaire du Musée, qui comprend plus de 13 000 peintures, dessins, gravures et sculptures.

L'exposition bénéficie de l'aimable soutien des Amis du Musée canadien de la guerre et de Michael et Anne Gough.

Dans la photo, on peut voir Pamela Brunt et Michael Bra-

ham, deux bénévoles de l'AMCG, en train d'admirer l'exposition.



Afghanistan - A Canadian Story 2001-2014

note de lecture du Colonel (ret.) Andrew Nellestyn

Afghanistan A Canadian Story 2001-2014, propose au lecteur un recueil, établi en ordre chronologique, d'anecdotes personnelles et de photographies d'environ 150 hommes et femmes qui ont servi en Afghanistan entre 2001 et 2014. Il s'agit de récits rapportés par des membres des Forces armées canadiennes, de la GRC, de Service correctionnel Canada et aussi de civils qui ont été nombreux à participer à la mission en qualité d'agents de l'ensemble des services publics du pays. Les anecdotes sont accompagnées d'un bref historique sur l'Afghanistan et d'une description du rôle multiple joué par la mission canadienne de même que par les différentes composantes militaires et ministérielles du Canada. L'album est complété par des messages adressés par le Premier ministre Stephen Harper, le Général Tom Lawson (CEMD), les commandants des services engagés dans la mission, la Légion royale canadienne et d'autres organismes, ainsi que par une introduction de Jack Granatstein.

Nous devons l'ouvrage à un travail entièrement privé et bénévole, entrepris à l'initiative d'un certain nombre de responsables des affaires publiques des FC, dont certains ont servi en Afghanistan, qui souhaitaient offrir aux hommes et aux femmes courageux ayant participé à la mission en Afghanistan une tribune élargie leur permettant de partager leurs souvenirs personnels.

L'équipe rédactionnelle est composée du Lieutenant de vaisseau (ret.) Melanie Graham, du Capitaine Susan Magill, du Lieutenant-colonel Kimberly Unterganschnigg, de l'Adjudant Daniel Ferland et du Colonel Andrew Nellestyn.

Un grand nombre de personnes ont donné de leur temps pour faire de l'édition de cet album une réalité, grâce également à l'appui de contributeurs, dont le principal est le Syndicat des travailleurs et travailleuses du secteur énergétique.

Les recettes provenant de la vente de l'album seront distribuées au Centre des ressources des familles militaires d'Edmonton, à la *Boomer's Legacy Foundation*, au Fonds pour les familles des militaires, à Opération Dignité – Fondation pour les vétérans de l'hôpital Sainte-Anne de Bellevue, et au Fonds de Sans limites. Les familles de celles et ceux qui ont donné leur vie durant la mission recevront chacune un exemplaire commémoratif de l'album, dont le lancement aura lieu à Ottawa ainsi que dans tout le reste du pays en novembre 2014.

L'album pourra être obtenu, au prix de 50 \$, auprès de Chapters Indigo. Pour plus de renseignements concernant l'initiative, prière de se rendre sur le site :

www.afghanistancanadianstory.ca.

